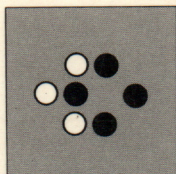


Marianne Alphant

# L'histoire enterrée

roman



P.O.L

Extrait de la publication







L'histoire enterrée

DU MEME AUTEUR

*Aux éditions Gallimard*  
(collection Le Chemin)

GRANDES « O »

LE CIEL A BEZONS

Marianne Alphant

# L'histoire enterrée

*P.O.L*  
26, rue Jacob, Paris 6<sup>e</sup>

© P. O. L éditeur, 1983  
ISBN : 2-86744-007-6



A Cécile Baillon.



**I**



La chambre l'origine la terre la mémoire une histoire ancienne l'écriture ordinaire une longue équipée la voix sonore il est malade elle est soigneuse, au commencement de simples exercices, il soupire elle écoute il bâtit elle fouille, c'est le souffle qui compte et la résonance il ne faut penser qu'au son, Reprenez disait-il, la foi le pont la croix, plus nettement détachés sans inflexion particulière, roi voici bois le voile est noir croisez trois doigts. Et en un coup que dirons-nous, eau vie mort clou, en montant vers l'aigu, Pâques drap taire cœur clé gît corps mot trou lu, dans l'autre sens, nu boue clos mort lit gué seul plaie trace glas. Avant même le premier chapitre un promeneur se met en marche il va de-ci de-là, Ecoutez ce qu'il perd peu à peu toc tombé puis tac à mesure qu'il égrène faites bien sonner les os des mots : elle se penche au bord du lit — son cœur est à nu — de la boue sur les draps — tu vois les trous des clous — pie a haut nid caille a bas nid, ou n'importe quel mot de passe à réciter tout bas avant d'ouvrir ces pages, d'où part-on quand on lit, d'un point dans la marge l'esprit ailleurs, Où étiez-vous tout à l'heure disait-il je vous entendais parler avec Evie dans l'escalier, la voix relâchée recueil-

lez-la tournant la langue sur elle-même comme sur une initiale et pour le souffle qui vient de loin qui monte et redescend dans ce dédale assez longtemps pour s'exercer, plus chaud, plus résistant, fil tordu, rappelez-vous celui que Constantin arrache aux ornements de sa selle et travaille toute la nuit mains nues pour façonner, allez maintenant vous pouvez lire jusqu'au site que les voyageurs chapitre XII « DÉCOUVREAN DE LEURZ IEU LÈ GRANT AMA DE PIAIRE É D'ÉBOULI QE LA TAIRE », ceci pour la fin disait-il nous verrons sur quel ton.

Un peu plus bas sotto voce mais sans trop descendre si le registre est sourd cela s'enfonce dans les finales, Rappelez-vous cette boîte et les parties qui la composent en forme de chambre la porte ouverte ou fermée selon les cas le palais et les fosses le mobilier des dents langue et lèvres la luette à l'extrémité du voile dont le rôle dans les nasales, écoutez : le vent se plaint — c'est un pont sans fin — même sain le tronc se fend, lisez maintenant « QI PRANDRA SOIN D'ÉTANCHÉ LE SAN. »

Ou bien en deux coups que dirons-nous : rameau — salut — tombeau — débris — visite ou relique avec une muette, continuez pour assouplir la voix : croyant — longtemps — fragment — creuser — désert, que faites-vous de votre langue essayez à chaque mot de la sentir et sa position contre les gencives ou derrière les dents : déblai — tâtons — divin — dedans — tardif — étoffe, elle se relève un peu collée : gémir — Jésus — chuchote — enjambe, elle recule vers le milieu : narrer — néant — énigme, plus au fond : croire — égare — chaos — couché. Puis en trois coups que dirons-nous un peu plus vite : paradis funérailles profondeur, la sentez-vous ici disait-il, crucifix, continuez, tumulus, en quatre coups cérémonie, mortalité. Tout dépend de la respiration, lente ou brisée, retenue :

mau so lée vo ya geur as phy xie, que se passe-t-il sur une h, hébreux hermétique ho ha Hélène, écoutez donc, n'était-ce pas Lénée qui parlait à côté ?

Une boîte aussi fragile que ce qu'elle contient de précieux votre souffle hhhââ hghan tous ces vents dans un petit espace et la glotte s'ouvre ou se ferme de cette façon laissez comme une chatière cela donne une voix chuchotée, écoutez, vous l'avez fait sans y penser lisez tout bas quelque chose mais où en étions-nous ?

Quand la voix baisse l'articulation sera plus nette sur les consonnes imaginez un secret qu'il faut confier d'un bout à l'autre de la pièce on vous écoute, plus bas donc chut et la bouche pour dessiner chaque son ouvrez fermez c'est ainsi qu'on apprend aux sourds, al pha bet mais plus grand ouvert qu'on voie la langue dans la position du l sinon cela se lit « affamait ». Voyez é.u.i est-ce dé mu ni observez mieux le mouvement des lèvres contre les gencives jjj comme dans jardin Jérusalem, une vibration de la langue derrière les dents, zéphyr zèle zézayer, non disait-il ce n'est pas « gisant » attendez si nous avons un miroir pour nous exercer.

Il dort dit Evie n'allez pas plus loin il vaut mieux recommencer où vous voulez, Saba, n'importe c'est le silence qui le réveille. Et tu reprends Chapitre I nos premiers parents qui furent-ils et pourquoi cette chose et d'autres c'est bien vieux comment vivaient-ils à demi nus quels premiers mots prononcés dont la trace au fond des nôtres germe et racine ou l'habitude de frapper les lèvres l'une sur l'autre boiboiboï, des sons plus sourds et feutrés pappappapa ou la pointe de la langue au devant du palais toi-tu-toi ta-na-to comment chantaient-ils alors ââââ ôôôô cela pour commencer. Des graines dans la bouche et la résonance des os du crâne, cloche, noisette, ou bien celui du sang contre les tempes, est-ce le vent qui nous siffle aux oreilles

comme il a dit en ouvrant les yeux, Quelqu'un sifflait d'où venait ce bruit, peut-être d'un oiseau taisez-vous on dirait que les branches de l'arbre devant la fenêtre ou le grincement d'une porte non ce n'était pas mais au juste écoutez donc.

A quoi pense-t-il les yeux clos l'air de trier les sons qui lui parviennent, bourdons, froissements de-ci de-là, le tintement d'une cuillère, cette lecture à mi-voix dans l'autre chambre la porte entrebâillée, Restez là-bas dit Evie je vous appellerai s'il réclame, les lèvres formant les mots les yeux ailleurs d'arbre en arbre vers le fond du ciel où volait tout à l'heure un oiseau qui criait et jacassait Trru Krurr Trru Krurr les ailes noires tachées de blanc, miroirs dit-on ceux du canard sont bleus, était-ce une pie-grièche, les yeux tout près des vitres la nuit tombée dans la pièce où tu continues à lire et surveiller tes lèvres bougeant sur chaque mot reflété, boue — souffle — seuil — ange, la langue presque invisible et soudain la voici rapide au fond comme par le trou d'une serrure quelque chose dans l'autre chambre, une aile, un drap soulevé sur le dormeur.

Un instant la main sur la couverture du livre que l'usure à la longue on dirait de la poussière pétrie tout en lisant les doigts roulent cette peluche qu'à l'origine du papier la charpie est-ce bien le mot, comme les corps retournent à la terre une fois perdu le souffle qui allait et venait sur la page dont les brins collés chanvre ou coton, Prenez garde disait-il ne gomez pas trop fort ces traits, quelques croix dans les marges en mémoire des fautes, les a plus graves dans Pâques chasse l'âme et les r sur le bout de la langue au commencement du palais, voyez Chapitre VIII, « ROULÉ LA ROCHE A L'ANTRÉ » ou « ANFER JE SERAI TA MORSURE. » Vous grasseyez ramenez le son par-devant r s ou les dentales comme une bouchée



de poisson mâchée les yeux fermés prudence est-ce une arête un d ce t la phrase retournée selon l'usage du laboureur, travaillez prenez de la peine un trésor dans ce champ, combien de temps le visage incliné remuant les phrases de la première à la dernière, « VOICI JÉRUSALEM É LA FAIN DE NOZ AIFOR AINSI S'ÉCARTERON LEZ PIAIRE DEVAN CEU DON RIAIN NE LACERA LA PACIANCE É LE VA-É-VIAIN DE LEUR MAIN POURA VENIR A BOU DE TOU UZAN L'ÉTOFE COME LE ROC É LEZ SIAICLEZ É S'OUVRAN POUR FINIR UN PETI TROU », ou bien d'ici jusqu'à « RESTE » parmi les muettes petits silences de place en place des creux laissés entre les mottes où la voix bute, les pas s'impriment de biais gauchement d'abord, la mémoire l'origine, redit trois fois puis chasser sans son chien ou la cavale aux Valaques avala l'eau du lac, distraitement comme on se taillerait un bâton dans une branche tac et tac en se récitant par jeu, Saba disait-il à quoi pensez-vous ?

A la manière de respirer parmi les mots, flocons, feuilles mortes, une canne à la main pour les pousser devant soi triant les phrases et les cailloux dans l'herbe, que fait donc le promeneur depuis l'origine un voyageur un berger sur les pentes où la voix monte et descend, d'où vient-il toujours à bout de souffle parlant dans l'air expiré un mot encore un autre, la mort frôlée chaque fois, l'haleine reprise à temps ce fil au bout duquel Adam le premier, Chapitre I, les initiales gazouillées radicaux vocalises, il faut lire ces pages en prononçant les sons comme s'ils étaient neufs inouïs dans le jardin qu'il parcourt en nommant à mesure ceci cela : paon lys rameau buisson agneau poisson soleil et lune la colombe et tous les oiseaux « PI MOUAITE PAINSON VERDIÉ MOINO MÉZANJE TOURTERAILE ROCINIOL É COMAN CELUI-CI L'OIZAU

D'OR QI CHANTE AINSI DIDLIOLIOUQIOU  
AU BOR DEZ BOI LE LORIO É CET AUTRE COU-  
RONÉ LE ROITELAI ».

A nouveau les yeux sur le livre tellement usé que les pages s'en détachent, Ancienne histoire ou c'est l'automne dirait-il s'il en avait la force. Quelle pitié dit Evie rappelez-vous ah mon Dieu, tournant sur elle-même et revenant toucher les objets machinalement, le peigne la tasse un pli du drap le flacon l'étagère le miroir, Que cherchez-vous, les franges du châle enroulées sur son doigt tout en soupirant et regardant au carreau le temps là-bas ces nuages il va pleuvoir, Pauvre homme que de misère quand Louise est venue je l'ai lu sur son visage : Oh madame comme il a changé, et ce jardin qui viendra le bêcher les allées sont pleines de feuilles, si seulement Lènée voulait s'en occuper regardez-la sous l'acacia à peine couverte elle va prendre froid.

Ou bien, Quelle heure est-il comme le temps passe à peu de chose, Ecoutez, n'a-t-il pas gémi on dirait qu'il souffre venez voir, Saba. Les yeux s'usant depuis des semaines à chercher des signes sur ses doigts ses joues le long des tempes où bat cette veine petit vent, Regardez comme ses traits sont crispés il doit rêver. Faut-il l'appeler, Théo, Théo, entre haut et bas comme la voix du lecteur maintenue dans le medium disait-il, sur cette ligne autour de laquelle le son s'élève ici diminue « MON AME DIZAI L'OME », comment donner au e muet la légèreté d'un soupir, la bouche doit dessiner la forme de la lettre dans la retombée du souffle mais sans trop vous pencher, redressez-vous sinon la page est dans l'ombre. Quel est dans la phrase le mot principal à soutenir détaché sans qu'il tombe, attention, la langue passe en-dessous pour le saisir avec précaution manié doucement par l'avancée des lèvres comme sur des sifflantes « sang précieux » relisez maintenant :

« SAIN DEZ SAIN CET ARBRE AUPRAI DUQUEL  
 SE TENAI LE PREMIER OME LA JOU  
 CONTRE L'ÉCORCE Q'IL GRATAI DOUCEMAN  
 DE L'ONGLE AN ÉCOUTAN L'ISTOIRE NE DI  
 PA QOI PEUT-ÊTRE UN FROICEMAN DU  
 FEUYAJE OU D'UNE BÊTE AU-DEDAN QI  
 SIFLAIT ÉCOUTÉ DONQ PLU FI-  
 NEMAN QE LE MAIRLE UNE LINOTE OU LA  
 SITÈLE SE COULAN LE LON DU TRON OU  
 BIAIN ÉTAI-CE LE BOI LUI-MÊME QI GRAINSAI  
 DAN LEZ PROFONDEUR DE SON AME  
 COME ON DI D'UNE POUTRE ÉBRANLÉ DAN  
 SON QEUR É JUSQ'AU RACINE DE SANTIR CE  
 QI FEZAI CRIÉ CET ARBRE AINSI CRI É  
 CRAQE DEPUI TOU BOI QE NO DOI TOUCHE  
 LE TIROIR OU LA PORTE LE LI LE VIOLON  
 LA FENÊTRE A LAQÈLE ON VIAIN  
 S'APUIYER AN REGARDAN LEZ ARBRES É SE  
 DEMANDANT OU É CET OIZAU QI CHANTAIT  
 É QAN DONQ L'AMANDIÉ VA-T-IL FLEURIR  
 OU D'AUTRE PETITE CHOZES A MI-VOI  
 POUR COUVRIR CE QI MONTE É CRI SAN CÈCE  
 NON DAN L'AME DE L'ARBRE MAI DAN LA  
 NOTRE CEZ TOURMAN CEZ REGRAI TOU  
 CEZ ANCIAIN CHAGRAIN DON NOUZ ÉTOU-  
 FON LEZ VOI L'ORAIYE PLUTO TOURNÉ  
 ÇA É LA ANTANDÉ-VOU LE VAN OU BIAIN  
 DEZ CRAQEMAN DE LA CHARPANTE OU DE  
 L'ARMOIRE QANT AU PREMIÉ DE NOU  
 L'ISTOIRE DI BIAIN Q'IL N'A PAZ IMAGINÉ CE  
 SIFLEMAN SI DOU NI LA TANTACION DE SE  
 LAICÉ DISTRAIRE ALOR Q'IL BATIZAI LEZ  
 CHOZE DE NON SEMÉ COME AUTAN DE  
 GRAINE SI BIAIN QE L'AINVANCION DE  
 LA LANGGE NE FU PA TERMINÉ É Q'ÈLE NE  
 PEU L'ÊTRE A MOIN DE RETOURNÉ TOU-

CHÉ CET ARBRE AUQEL TOUT Ê RESTÉ SUS-  
 PANDU COME UN CHAPAU Q'ON ACRO-  
 CHE AU BRANCHE POUR S'AN DÉBARACÉ  
 CE MURMURE DAN LE JARDAIN CEZ MO  
 Q'IL ÉÇAIYAI OUI TOUT ÊT ANCORE  
 LA-BA PEUT-ÊTRE ANDORMI. »

La respiration reprise quand les virgules indiquent le rythme et tu recommences plusieurs fois cherchant quel mot accentuer est-ce « invention » « sifflement » « tentation » comment le trouver sans connaître déjà l'histoire, les yeux sur la page ou frottés un moment au travers des paupières les doigts sur les globes qu'ils font rouler ça et là par fatigue ou par jeu, petits corps célestes, un peu de boue modelée au creux des paumes qu'il approchait de Ses lèvres comme on fait pour siffler mais ce n'était que pour souffler doucement ce zéphyr, une haleine sur Adam qu'il s'anime et parle, milliers de mots jusqu'au dernier moment, couché à même le sol dans l'angoisse de décliner quels sont ceux qu'il inventait pour la raideur des membres sa peau tombait en poussière il sentait comme Hérode les vers envahir sa gorge : seuil extinction blessure ou je languis je m'endors ou je passe périls pars, Ne laissez pas traîner la voix sur les finales disait-il, en français l'accent se place sur la dernière et non la pénultième ni l'antépénultième en latin par exemple attention cela donne un rythme monotone ou martelé, laissez filer la voix mais en attaquant plus nettement les mots : « TANDI Q'IL JAINIAIT É S'AJITAI SUR LE SOL AN ÉVOQAN CE GRANT ARBRE É L'ANCIAIN JARDAIN QE NE PUI-JE I RETOURNÉ DIZAIT-IL LE COR ME BRULE É CE VAN DE SABLE IRITE MEZ PLAI JE SAN PARTOU SEZ GRAIN DAN MA BOUCHE É SOU LEZ DAN JE NE PEU PLU PARLÉ NI VOU VOIR O O MEZ PETIZ ÊTE-VOUZ ICI LEZ UN LEZ AUTRE DEMANDAIT-IL AN TATO-



Trois femmes dans une chambre autour d'un mourant. Trois parties dans ce livre autour d'un texte ou de ce résidu qu'il laisse quand la voix, intérieure ou haute, l'attention, la distraction, le couvrent et le découvrent : bribes ou ossements, relique.

Au commencement, la lecture se souvient de son apprentissage, vigilante, appliquée. A mesure qu'elle avance, les signes du livre se mêlent à ceux du monde, la promenade est amoureuse. Au terme de l'histoire, l'expédition qui fouille un champ de ruines s'efforce de mettre à jour ce qui est enterré, l'essentiel ou presque rien, plusieurs fois perdu et retrouvé. Tel ce Bois planté sur la tombe d'Adam, puis coupé, rejeté, reconnu, déplacé. Plus tard enseveli, inventé, volé, restitué, comme le rapporte la légende de la Croix.



9 782867 440076

F1 0007 - 10-83 - 72 F